

L'ÉCOUTILLE NUMÉRO 5

OU

LA PASSERELLE DES GÉANTS

LA PASSERELLE DES GANTS

LA PASSERELLE DES GÉRANTS

PREMIER JUIN 2011

Rédacteurs : EMMA, THIERRY et
tous les autres...

Illustrations THIERRY

Le journal défend ses auteurs

Journal d'ETC ouvert à tous ET
GRATUIT

JOURNAL ETC

7 RUE DE PARIS

38000 GRENOBLE

04 76 96 14 50

Assoc-etc@voila.fr

illustration

*Lui au moins il
m'aime -*



PAGE 1

Autres adresses :

<http://redacteurenchef.free.fr> le rédac chef, le journal des mots, 2 euros sinon rien, 31 ASPARTAME sans sucre ? Je rappelle que l'Ecoutille est totalement indépendante de la parution du rédacteur en chef.

Les articles sont sous la responsabilité de ses auteurs seul le savoir faire est à la pagination ce que le dessin est à la parole.

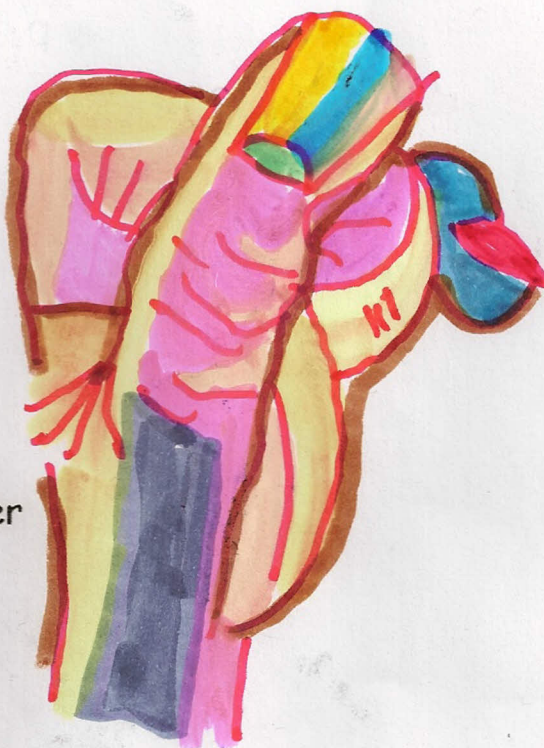
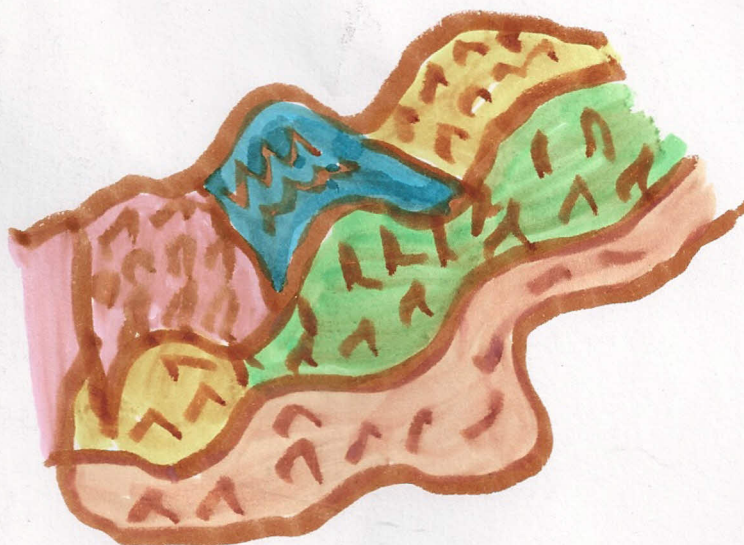
Merci au groupe d'écriture merci à Marc pour les mail merci à EMMA pour la saisie merci à ETC merci à Martine pour ses effort couronnés...pour sa chaîne de bonnes volontés alors on attend la suite avec impatience Edit Piaf est de retour



NON RIEN DE RIEN

TEXTE 1

Non rien de rien !
Rien de trop
Dis-moi tout
Tout ce que tu as
Dans les tripes!
Les tripes c'est bon à manger.
Quelles tripes ?
J'avais aujourd'hui,
Je n'ai même pas eu le temps
De rester à la réunion,
J'avais mal aux tripes !
Mal au ventre
Peur au ventre
Respire ! Inspire...
Expire !
Pouce ! J'ai besoin de souffler
De sentir l'air qui m'entoure,
Refaire le plein.
L'énergie qui revient.
L'énergie du souffle,
du rien que remplit l'instant.
J'ai besoin d'aimer, de te parler
J'ai besoin de vous,
Tous et toutes.
Oui je retrouve le souffle



TEXTE 2

Non rien de rien !
Oui tout et tout !

Rien et tout.

Vide et plein.

Plein « des sens »

Mais c'est cher.

C'est tout !

Sens unique ou sens interdit,

Quel sens donner à tout cela ?

Mes sens n'y suffisent pas,

C'est insensé !

Je vais au-delà du sens

Et je te retrouve en confiance

Et en silence !

Quand je dis non non c'est rien

C'est non non rien

Et quand je dis non

C'est non.

Dire non...

dire oui...

Un non qui soit non

Un oui qui soit oui

Et tracer du sens

Dans ce dédale de oui-non.



TEXTE 3

Non rien de rien !

Je n'écouterai rien de ce que tu me dis.

Mais je te ressens

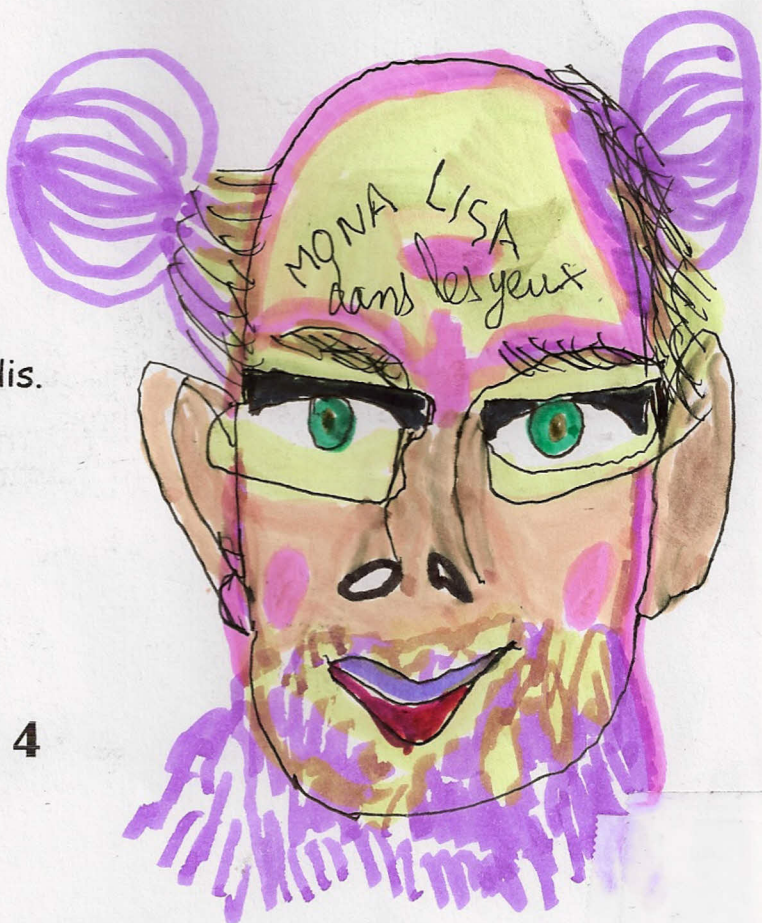
Et je frissonne

Même si tu ne dis rien !

Ton regard, ton visage

M'en disent encore plus.

Aujourd'hui bien moins qu'hier



Et après on verra -
 Un point à la ligne.
 Demain moins bien qu'hier
 Et moins bien ou mieux qu'après demain.
 Aujourd'hui...
 Hier...
 Demain...
 Présent, passé, futur
 Je décline le verbe VIVRE
 Aux différents temps de la vie !
 Mais le futur est plein de petits riens
 Qui vont faire le passé.
 Et non rien de rien,
 Je n'oublierai rien de ces petits riens
 Qui m'ont fait du bien.



TEXTE 4

Non rien de rien !
 C'est quoi rien?
 C'est du vide?
 Ou c'est du plein?
 Ou c'est rien de ce qu'on imagine,
 Mais plein de tous les possibles,
 Et vide des idées toutes faites
 Vides de sens
 vides de bon sens
 Alors on se retrouve
 Pour avancer si possible en chantant !
 De se faire traiter de con en chantant.
 Mais chanter
 Encore et toujours
 Ne pas se lasser
 Ne pas se hâter



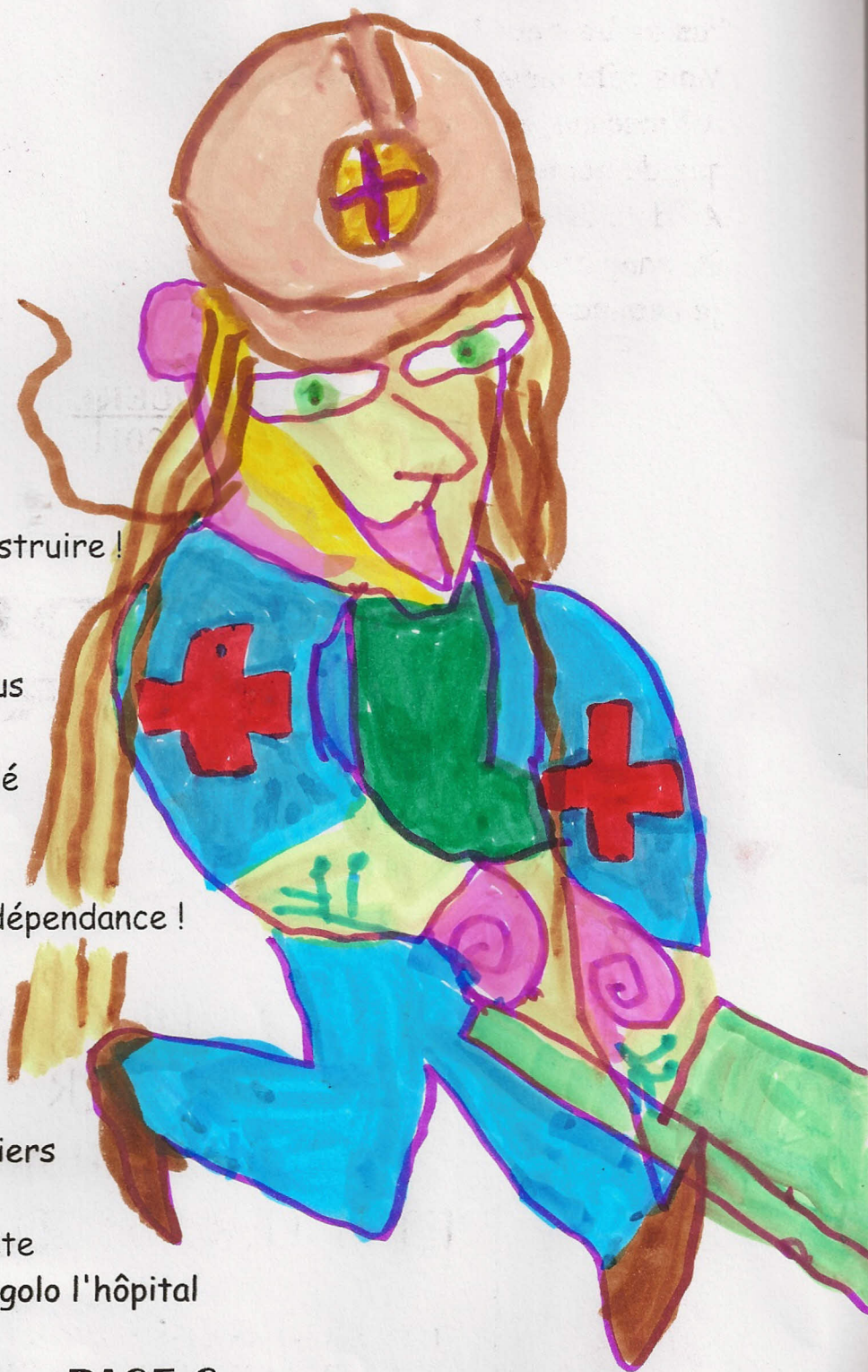
Ne pas se fatiguer
Chanter envers et contre tout.
C'est Piaf qui l'a chanté
Non rien de rien
Je ne regrette rien.

TEXTE 5

Non rien de rien !
Non je ne regrette rien
Oublier, balayer
Je me fous du passé
Avec le présent
Aller de l'avant
Partir, avancer
Construire au présent
Sacré présent que de construire !
Tout un avenir devant soi,
C'est pas rien !
Remplir un avenir avec tous
Les soleils du présent
Et du passé qui m'a comblé
D'amour et de colère
De richesses et d'échecs
De responsabilité et d'indépendance !

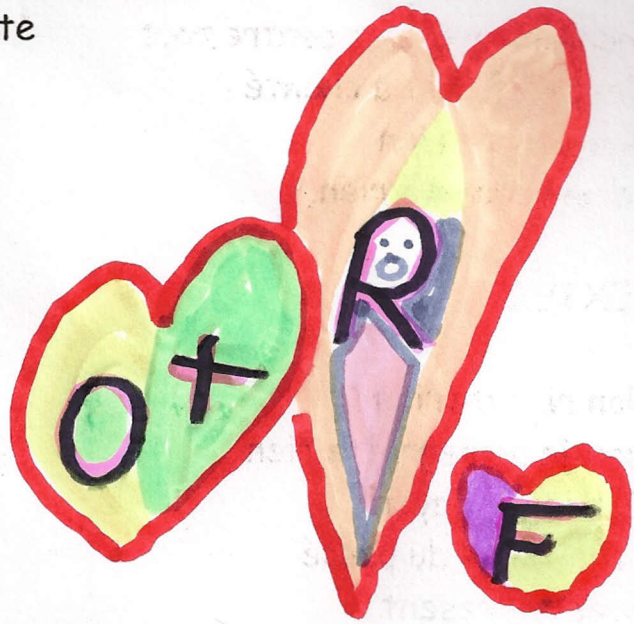
TEXTE 6

Non rien de rien
De l'hôpital et des infirmiers
Ils m'ont gâtée
Malgré ma chute sur la tête
Quelle chute! C'est pas rigolo l'hôpital
Chut ! Quelle chute !



Chut ! Silence ! Hôpital !

Faire silence sans se prendre la tête
Tête pleine et cœur ouvert.
Si tête vide et cœur fermé
C'est l'horreur !
Pas de bonheur !
Mais tête ouverte et cœur ouvert
À l'inconnu, à l'aventure
que du bonheur..
Au delà de la révolte,
Du sang et du néant,
je rebondis... je vis !



LA COLERE

11 mai 2011

**BON DE
COLÈRE**



**EN CAS DE CRISE,
FROISSER
VIOLEMMENT
ET JETER PAR TERRE**

**PAS D'UTILISATION PROLONGÉE
SANS AVIS PSYCHIATRIQUE**

PAGE 7





PAPA



Colère
 Rouge, blanche
 Rageuse, débordante, suave
 Envahissante, prenante, « chiante », apaisante
 Elle sort toute crue, géante !
 Impossible de la garder : elle éclabousse
 Postillonne, et nous sommes laids et drôles
 Drôle de drames et de larmes, madame
 Tu te pâmes à Panam, y perd ton âme
 Et ton âme amère, à mère, à père, à enfant
 Colère passagère, colère sourde et constante qui dure
 Qui est dure, fureur, complice de mon âme
 Je t'haine quand tu me rends âne
 Le sein calme la colère ?
 Buvons un coup frère !
 Buvons un coup !
 Ou deux...
 Rêve



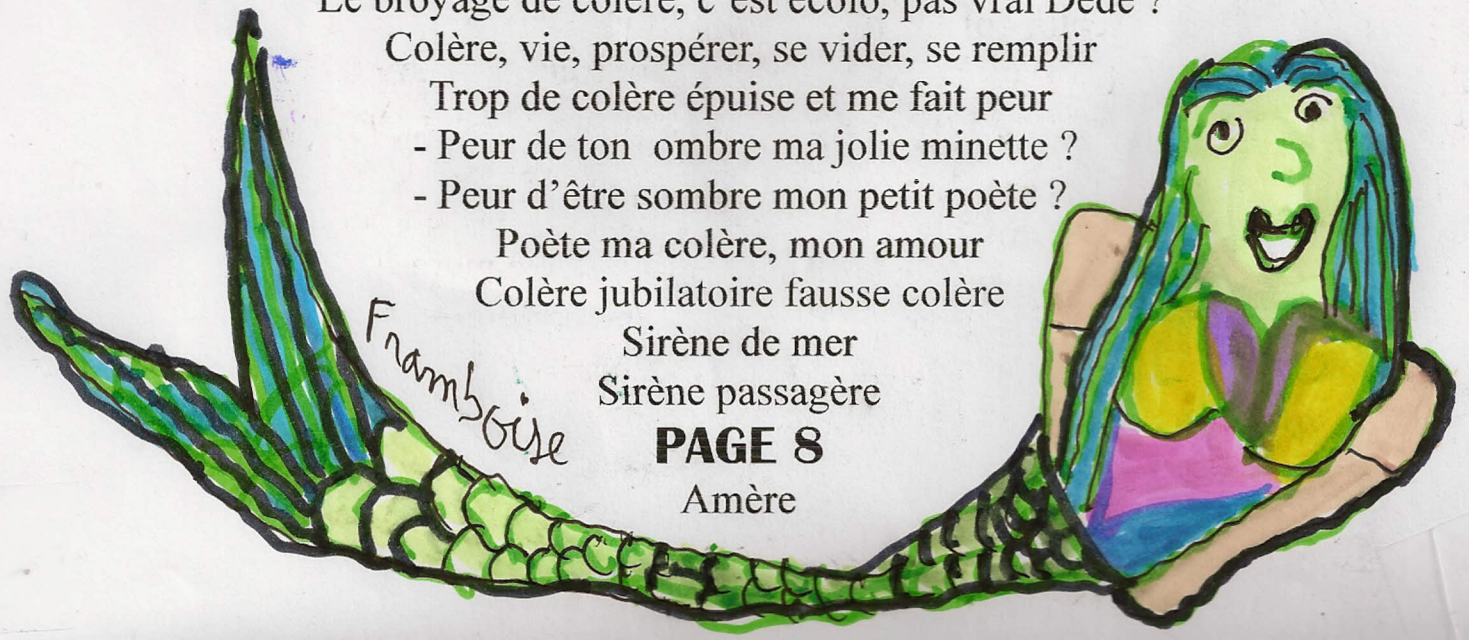
Colère
 Belle colère
 Fatigante, usante, « colérante »
 Tu me colles Amante
 Amante, je te déteste, salope !
 Pire que ça, alors je pars loin

Grande colère. Je déteste qu'on me jette dans l'eau ; je ne sais pas nager
 Colère rentrée, colère noyée, immergée dans mon cœur broyé
 Le broyage de colère, c'est écolo, pas vrai Dédé ?

Colère, vie, prospérer, se vider, se remplir
 Trop de colère épuise et me fait peur
 - Peur de ton ombre ma jolie minette ?
 - Peur d'être sombre mon petit poète ?
 Poète ma colère, mon amour
 Colère jubilatoire fausse colère

Sirène de mer
 Sirène passagère

PAGE 8
 Amère



Colère

Enervement, passion

Tiens : un gnon !

Violence, je te casse la gueule

Je te couve, je t'adore

Une louve qui dort, et puis... PAF !

Colère, si on touche tes petits, instinct, survie

Je t'écrase, je t'écrase, je t'écrase

D'une phrase assassine qui rentre en mon fort intérieur, fureur

Fureur de te tuer, de te faire taire, Faulkner

Bien-être de tuer, Boris Vian, « Les fourmis »

Ah, se débarrasser des gens casse-pieds

Ca m'énerve les pieds nickelés

Je broie leurs chevilles empâtées

Quel bien être de tuer

- Tu sais d'expérience ?

- Expérience vécue !

MAMAN !!!

Colère

Ta mère !

Colère maman, non

Monte dans mon ventre

Ventre de ta mère amère

Peu amène ma mémère : un tonnerre !

Ventre colère mère famille ma colère et moi

Voilà, ça va mieux. Et toi, ça va ?

Moi ? Et ta mère ? Va te faire traire Prosper !

Traire comme tu te pends au sein de ta mère

Je ne me souviens pas si c'est bon

Comme un bonbon qui apaise ma bile amère

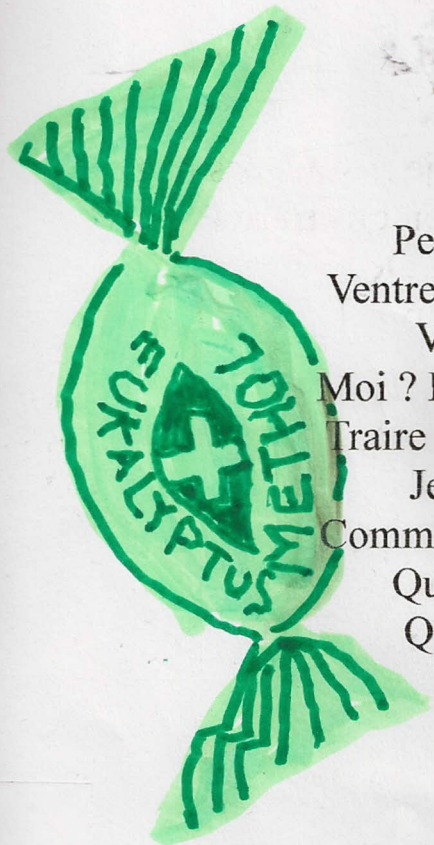
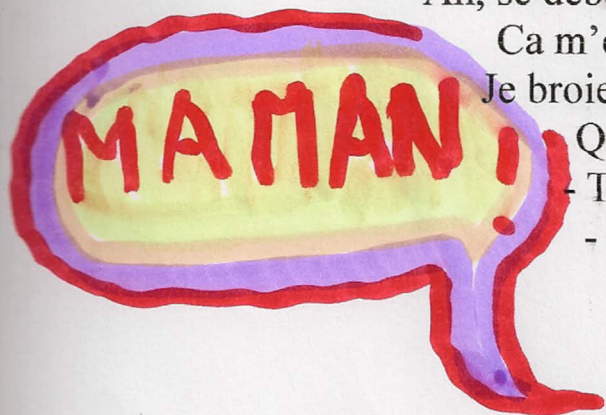
Qui calme un temps ma débile mère

Qui me calme moi, bébé tranquille

Naissance de la colère furieuse

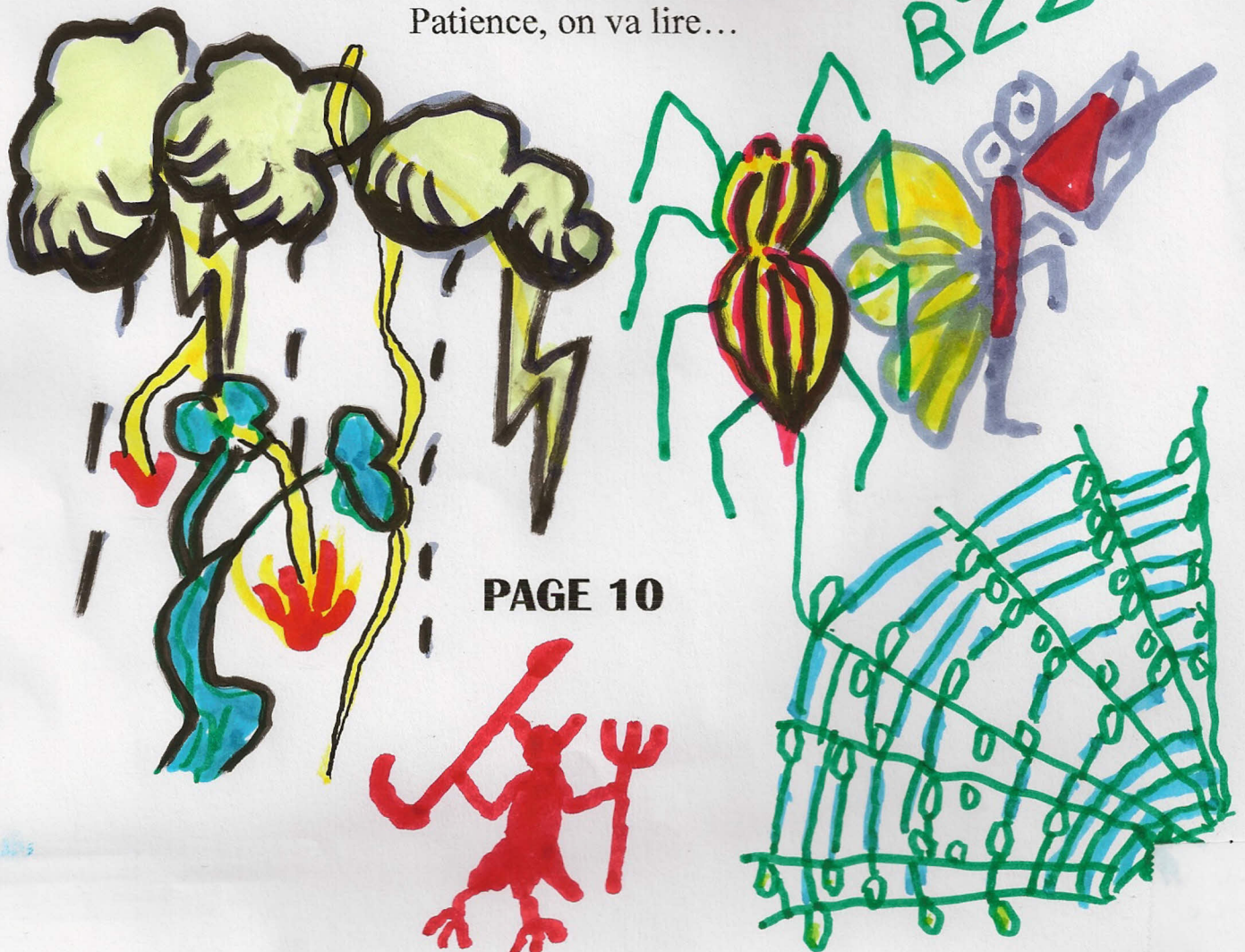
Fatigue de la guerre

PAGE 9



Mort de l'amer
Vive l'amour
Bravo

Colère, les éclairs, le tonnerre, les araignées, les moustiques
Et les tiques, l'éthique ? Elastique
Ma colère est mythique et tes tocs me rendent bique !
Et ma colère je l'avale, je la savoure. Si elle était sortie, elle ne serait
qu'un jet de lave brûlante, colère qui s'exprime n'est plus colère
Ne sois pas violent, mon petit, c'est pas bien !
Qu'est-ce qui est bien avec la colère ?
Mais...cette dernière ! Faut bien exercer le palpitant de temps en
temps !
Le palpitant de l'exceptionnel, le palpitant de l'ordinaire
Le palpitant de l'amour ?
Ou l'amour d'une palpitante et sainte colère ?
Bénie la sainte en colère !
Bénie de Dieu et du Diable... et surtout bénie des hommes
L'amour canalise la violence
Patience, on va lire...



PAGE 10

ETC...



27 01 2011

Thierry Lombard L'Homme orchestre
PAGE 11